

Les tombes mérovingiennes en restauration

Vertou — Un échafaudage est dressé pour installer les tombes. Des ouvriers restaurateurs leur redonnent leur blancheur. Elles seront ensuite mises en valeur et parleront de leur histoire.

Elles étaient enfouies dans le sol depuis le VI^e siècle. Elles ont été classées monuments historiques en 1917, alors même que toutes n'avaient pas encore été découvertes.

Qui reposaient dans ces sarcophages enterrés là où Saint-Martin de Vertou avait créé son monastère dans ces années 500 ? Des moines sans doute. Mais peut-être aussi des notables de l'époque voulant être enterrés près des hommes qu'ils considéraient comme des saints ? À vrai dire, ces tombes taillées, creusées, sculptées très sobrement dans le calcaire ont peu causé. On les a mesurées : 192 cm à l'intérieur.

« Les sortir de l'oubli »

De 1856, quand un habitant creuse le sol pour couler les fondations de sa maison, à 1932, quand le service d'eau est posé dans des canalisations, les nombreux travaux qui ont eu lieu dans le bourg ont permis de découvrir plus de cent sarcophages. Sept ont été déposés dans le cimetière du bourg. « **Nous avons voulu les sortir de l'oubli** », rappelle Marie Sliwinski, adjointe au maire, chargée de la vie culturelle. Ces tombes étaient un peu délaissées, recouvertes de mousse et subissaient l'érosion venant de l'humidité du sol.

Pascale est parmi les compagnons qui se sont regroupés pour former Art patrimoine, structure qui a obtenu le marché de restauration. « **Nous avons l'habitude de travailler ce matériau qu'est le calcaire.** » Elle et ses collègues ont donc élevé ces sar-



Les restaurateurs redonnent aux tombes mérovingiennes leur blancheur.

cophages sur un échafaudage pour les nettoyer, les débarrasser, par exemple, de ces ciments qui comblaient les fissures, ciments qui seront remplacés par un autre matériau plus proche du calcaire.

Puis, très prochainement, les tombes vont retrouver leur emplacement. Avec, cependant, une modification

importante. Elles seront protégées du sol par un vide sanitaire. Le sol lui-même sera recouvert de granit.

Puis, viendra le temps de la mise en valeur. Il y a quelques années, des étudiants de l'école de design de Nantes avaient participé à un concours organisé par une banque, concours qu'ils avaient remporté. Ils

avaient réfléchi sur la mise en valeur de ce site. La Ville avait apprécié le travail de ces élèves, sans toutefois suivre leurs idées. L'idée est de respecter la simplicité du lieu. Les visiteurs pourront lire des panneaux d'information. Puis, historiens et archéologues, dans cette nécropole, feront parler ces tombes.